Journée d'Enseignement Post-Universitaire d'obstétrique École de Sages-Femmes Jeanne SENTUBERY — Hôpital de Poissy — lle 23 mars 2007

Le projet de naissance, une question de communication Propositions pratiques

Fleur Mathet

Il me semble que le fait que les parents se mettent à exprimer des souhaits pour la naissance de leurs enfants est plutôt une bonne chose. Ils se mettent à se demander ce qui leur convient le mieux, et à chercher des adaptations de l'environnement de la naissance favorables à leurs idées concernant l'accueil de leurs enfants. L'interaction avec les professionnels de la naissance peut aider les personnes à cheminer dans leur réflexion, à lui donner plus de consistance, à prendre au mieux leur part de responsabilité, une fois compris le rôle qu'ils souhaitent tenir dans l'aventure qu'est la naissance de leurs enfants.

Je constate cependant que pour certains professionnels, cela ne va pas sans interrogations : comment trouver de nouveaux repères, pour travailler à la fois en collaboration mais aussi en confiance avec les parents. Comment faire un bon usage du projet de naissance ?

Il y a là un enjeu important de communication : faire en sorte que les besoins de chacun soient entendus, et des solutions trouvées pour le bien-être des personnes concernées.

Le projet de naissance est une véritable co-construction, à élaborer patiemment, au fil des rencontres, le temps aidant à cheminer vers une forme acceptable de part et d'autre, ou à trouver des alternatives : réorientation du couple ou de la femme vers une structure ou un professionnel plus adapté à son projet.

Il peut être utile également de prendre en compte le travail des associations qui accompagnent les parents, de manière à œuvrer de manière plus cohérente autour des parents et futurs parents.

Le projet de naissance entre donc dans le cadre plus large de la concertation entre les parents et les professionnels. C'est pourquoi je vous propose une manière ludique d'aborder ce sujet, tout en mettant en œuvre l'écoute et la communication nécessaire à l'avancement de la relation entre les parents et le professionnel ou l'institution.

Je vais vous présenter un jeu que j'ai découvert au cours d'un atelier donné par Debra Pascali-Bonalo, à la dernière conférence, à Bad Wildbad, de Midwifery Today : *Soaking up Midwifery Knowledge*. Ce jeu peut aider, concernant les parents, à visualiser les choix possibles pour la naissance, la cohérence de ces choix entre eux, et servir de base à une réflexion sur les pratiques et la dynamique entretenue au sein des équipes et avec l'extérieur, les associations d'usagers notamment. Il consiste en une vingtaine de cartes, qui résument l'ensemble des choix que peuvent faire des parents, et leurs contraires. Cela amène également à s'interroger sur le lien entre les différents items. Pour pouvoir le proposer au sein d'une équipe, il est bien sûr nécessaire de se mettre d'accord sur les pratiques et les possibles. Cela peut ensuite permettre de rendre cette politique accessible aux usagers, une fois qu'elle est clairement définie, et faciliter ainsi les échanges entre les parents et les professionnels qui les accueillent.

Le jeu se passe en trois temps. La femme, accompagnée éventuellement par son compagnon, va retourner les cartes du côté qu'elle préfère : on reste dans une première élaboration, en terme de souhaits. La personne qui accompagne le couple va leur permettre de mettre les items en cohérence, en les questionnant, en cherchant à approfondir au sujet de leurs motivations, sans chercher à les influencer. Cela va être l'occasion, si cela n'a pas déjà été fait, de présenter ce qui se pratique au sein de l'établissement.

Une fois ce premier travail réalisé, il va leur être demandé de retourner 5 cartes, les 5 items auxquels les personnes concernées se sentent prêtes à renoncer le plus facilement. Ce qui introduit à l'idée que tout ne se passera pas forcément exactement comme les parents le souhaitent, mais que cela n'empêche pas d'avoir des préférences, a priori.

Puis il est demandé aux parents de retourner à nouveau 8 cartes. Soit au final la moitié des choix de départ. Les choix restants permettent de se centrer sur ce à quoi on tiens le plus, sans pour autant abandonner l'idée que tout puisse se passer le mieux du monde.

Il y a des items qui ne concernent peut-être pas votre maternité : dans ce cas, vous pouvez expliquer la réflexion menée au sein de l'établissement, qui vous a amené a abandonner certaines pratiques. Les parents ne savent pas tout : leurs demandes traduisent leur besoin de se sentir en sécurité, respecté dans leur unicité. Il est dommage d'imaginer que ces derniers ne vous font pas confiance : il est nécessaire que certaines choses soient dites, vous en avez alors l'occasion. Les parents viennent présenter leur projet, et vous pouvez leur donner les éléments qui leur permettent de comprendre comment cela va pouvoir s'adapter au fonctionnement du lieu en question. Il y a ce que les parents souhaitent et que vous proposez déjà. Ou encore ce que les parents ne souhaitent pas, et que vous avez abandonné depuis longtemps, ou préférez éviter. Dans ce cas, vous pouvez préciser les choses, pour plus de clarté dans l'esprit des personnes, même si vous êtes a priori d'accord. Il y a ce que les parents souhaitent et que vous ne pouvez proposer : dans ce cas, vous pouvez donner des raisons, honnêtement, réfléchir à la demande et proposer aux personnes de réfléchir de leur côté : pouvez-vous arriver à une forme de compromis ou tenez-vous chacun des positions inconciliables ? Dans ce dernier cas, est-il possible de réorienter simplement les personnes vers d'autres établissements ou d'autres professionnels, qui sauront mieux répondre à leur demande. Les parents qui souhaiteront investir de l'énergie à cette recherche se feront ainsi leur idée. Cette démarche permet de poser le cadre et les limites sereinement, et de positionner les personnes face à leurs choix et à leurs responsabilités.

Cela permet de clarifier très concrètement la relation entre le professionnel (ou l'institution) et les parents : ceux-ci doivent savoir où ils mettent les pieds ; cela permet en outre aux professionnels de connaître mieux les motivations des personnes, de se sentir ainsi plus en confiance. Chacun peut ainsi collaborer en étant assuré de se voir respecté dans son intégrité, sa place particulière au sein du travail d'équipe qu'est la mise au monde de l'enfant en maternité.

Si l'on prend le point de vue des parents, votre maternité ne se distingue pas a priori des autres maternités. Vous même, en tant que professionnel, êtes représentant d'une profession dont chacun se fait un représentation particulière, avec quelques invariants et beaucoup de disparités. Cela est inévitable. On entend et lit beaucoup de choses (sur la santé, l'hopital, les professionnels qui y travaillent, sur les erreurs médicales, etc...). Le suivi étant organisé comme il l'est souvent actuellement, on ne sait pas avec qui se passera l'accouchement : avec une sage-femme à l'écoute, disponible et sensible, ou avec une personne débordée, dans son mauvais jour, mal à l'aise avec les femmes qui ont quelques idées sur la manière dont elles souhaitent que se déroule la naissance de leur enfant ?

Chaque professionnel (chaque établissement) peut trouver une manière de se positionner face aux personnes qu'il rencontre sur la manière dont il envisage l'exercice de sa profession. Bien sûr qu'il y a eu du changement depuis 1950 (ce que l'on me fait souvent remarquer), bravo à chacun et à chacune! Mais l'évolution n'est pas terminée, n'est-ce pas? Les usagers ont besoin d'entendre de votre part ce que vous envisagez comme des perspectives nouvelles d'évolution dans l'accompagnement de la naissance.

Je me permets de faire un parallèle avec les écoles primaires. En France (à la différence des écoles des Pays-Bas, d'après un ami hollandais), la direction n'est pas garante de la mise en œuvre au sein des classes d'une politique pédagogique claire ni de sa mise en

œuvre pratique. Ce qui ne va pas sans fantasmes de la part des parents, et cela est normal : à défaut d'informations claires, on ne peut faire qu'imaginer (le meilleur et le pire...).

Certaines situations peuvent rendre la situation tendue dès le départ. Il appartient aux professionnels et aux établissements d'afficher une politique claire et détaillée concernant la philosophie de l'établissement et les dispositions prises concernant l'accueil des femmes, des couples et de leurs enfants.

Une fiche de questions à poser au sujet des protocoles, des habitudes du lieu de naissance ou du professionnel pourrait servir de base à cette démarche, conçue en collaboration avec une association d'usagers ou un collectif comme le CIANE.

Au cours des entretiens pourront ainsi être données des informations de base sur les pratiques, à commencer par l'offre en matière de suivi de grossesse et d'accouchement, qui ne se limite pas forcément à l'offre locale : certains parents sont prêts à faire de la route pour trouver le professionnels ou l'établissement qui leur conviendra le mieux. Un échange est donc nécessaire pour permettre aux personnes de prendre conscience de l'ensemble des choix qui s'offrent à elles. Certaines personnes ne se sentiront pas concernées, et cela est également leur droit.

Dans son ouvrage Les mots sont des fenêtres ou bien ce sont des murs, Manuel de Communication Non-violente, Marshall B. Rosenberg expose un principe simple de formulation et d'écoute, qui peut s'avérer bien utile dans la mise en oeuvre de la communication autour du projet de naissance :

Dire objectivement les faits - Oser confier ce que l'on ressent - Pouvoir dire ses besoins - Faire des demandes concrètes.

Sur le même principe, on peut permettre à une personne de formuler les faits par lesquels elle se sent préoccupée, de se relier à son ressenti, de cerner le besoin concerné, et de formuler une demande permettant de voir celui-ci pris en compte.

En conclusion, je pense qu'il est important d'oser aller à la rencontre de vos besoins et de ceux des parents et du ressenti lié à leur satisfaction ou au contraire, à leur frustration. Nommer cela permet d'avancer, ensemble, dans une confiance plus grande.

Je pense que les associations ont un rôle important à jouer. Elles peuvent se permettre ce que vous ne pouvez pas forcément vous permettre au vu de votre position : inciter les parents à oser poser des questions, à insister tant qu'ils n'ont pas obtenu de réponses claires, à prendre leurs responsabilités, et prendre le relais de tout ce que vous n'avez pas le temps de faire compte-tenu des contraintes inhérentes au fonctionnement de vos établissements, etc.

Nous avons tout à gagner à mieux nous connaître, pour œuvrer ensemble à l'amélioration des conditions de la naissance en France.

Liste des items des cartes du jeu :

Les 26 cartes sont à double face, avec d'un côté un item et de l'autre son alternative.

- > Accouchement en maternité Accouchement à domicile ou en maison de naissance (Si une femme souhaite un accouchement que l'on sait ne pouvoir lui offrir dans la structure : est-il possible de lui conseiller un autre lieu, qui rend ses choix possibles ?)
- > Le travail de l'accouchement commence spontanément L'accouchement est déclenché

(Préciser, selon les pratiques en cours : injection d'ocytocine de synthèse, rupture artificielle des membranes)

> Suivi de l'accouchement par une même personne, par exemple dans le cas de l'accès d'un(e) libéral(e) au plateau technique d'une maternité - Suivi de l'accouchement par la ou les personnes de garde

- > Pose systématique d'un cathéter Pose non-systématique d'un cathéter
- > Perfusion de glucose Nourriture et boisson au besoin
- > Analgésie péridurale Pas de péridurale

Si une femme ne souhaite pas de péridurale, est-il envisageable de lui offrir ce que la littérature recense comme aide au soulagement de la douleur? Et s'assurer qu'on ne viendra pas lui demander toutes les heures si elle ne la souhaite toujours pas? Ajouter dans ce cas et préciser:

- > Soutien autant que demandé et utilisation de méthodes non médicales de soulagement de la douleur (et notamment : un toucher rassurant, des paroles stimulantes, des massages à la demande, l'accompagnement à une variété de positions, l'aide de la visualisation, le fait de faire des sons, de parler à son bébé, de sentir en intimité, en confiance, d'être encouragée à demander ce qui peut vous aider.)
- > Travail allongée Travail dans les positions du choix de la femme, déambulation, utilisation de l'eau
- > Monitoring en continu Monitoring intermittent
- > Lumière vive, animation, sollicitations verbales Lumière tamisée, silence et discrétion
- > Accompagnement limité à une personne Accompagnement à la demande de la femme
- > Accueil de l'enfant dans une position ou une gamme de position imposée Accueil de l'enfant dans la position du choix de la femme
- > Accélération du travail par ocytocine de synthèse Pas d'accélération du travail par ocytocyne de synthèse
- > Episiotomie Pas d'épisiotomie
- > Césarienne Naissance vaginale
- > Forceps ou ventouse Pas d'extraction instrumentale

(Bien entendu, personne ne souhaite a priori ce type d'intervention : les données de la recherche, présentées par le professionnel que rencontrent les parents qui en aura préalablement pris connaissance, peuvent permettre de faire le parallèle avec d'autres facteurs, et permettre aux parents de se positionner en conséquence.)

- > Arrivée de l'enfant dans la position du choix de la femme Arrivée de l'enfant dans une position ou une gamme de position imposée
- > Peau à peau immédiat Enfant en couveuse
- > Clampage du cordon lorsqu'il a cessé de battre Clampage immédiat du cordon
- > Examens et soins au bébé (à détailler) faits sur sa mère lorsque sont passés les premiers heures de l'accueil du bébé Soins au bébé juste après sa sortie
- > Aspiration systématique Pas d'aspiration systématique
- > Vitamine K Pas de vitamine K
- > Collyre antibiotique Collyre homéopatique
- > Vaccination immédiate ou dans les jours qui suivent la naissance Vaccination reportée
- > Allaitement au biberon Allaitement au sein (colostrum ?)
- > Si difficultés rencontrées dans l'allaitement au sein : compléments de lait artificiel Si difficultés rencontrées dans l'allaitement au sein : aide autant que nécessaire pour le démarrage de l'allaitement